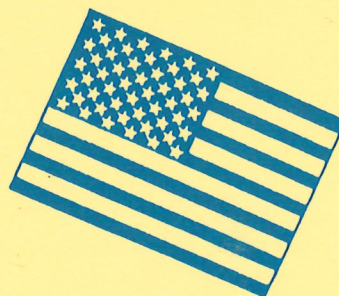
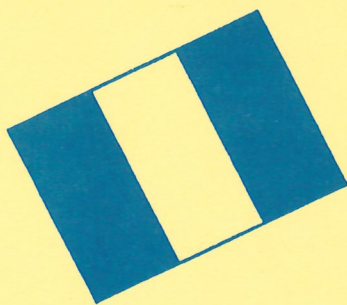




**CIRCUIT HISTORIQUE
ET PANORAMIQUE
POUR LA VISITE DES MONUMENTS COMMEMORATIFS
DES EVENEMENTS DES GUERRES
1914 - 1918 et 1940 -1945**

**dans les régions de Trois-Ponts, Stavelot,
Grand-Halleux comprises dans le secteur Nord
de la Bataille des Ardennes**

Distance : 60 km.



Jules HURDEBISE

ASBL "LES AMIS DU MUSEE DE LOGBIERME" - TROIS-PONTS

"BELGIUM - USA - 1944-1994"



Nous dédions ce modeste livret
A SA MAJESTE ALBERT II
&
A LA MEMOIRE DE SA MAJESTE BAUDOUIN I^{er}

Jeunes Altesses Royales, les Princes BAUDOUIN et ALBERT de Belgique participèrent à un grand rassemblement de la jeunesse, pendant la guerre, à Grand-Halleux, au "Pensionnat Saint Jean-Baptiste de la Salle" (anciennement "Das Johanninum") lors d'une visite au "FOYER LEOPOLD III" ouvert par le Secours d'Hiver.

Ce pensionnat eut un curieux destin à l'occasion du deuxième conflit mondial puisqu'il fut occupé en 1940 par un "Lager" de la Hitler -Jugend, pendant la guerre par le "Foyer Léopold III", en 1944 par un Centre d'accueil pour personnes déplacées russes et ukrainiennes avant de devenir en octobre 1944, Hopital militaire de la 1^{ière} Armée.

Il fut incendié en janvier 1945.

LIMINAIRE

A la veille du 50ième anniversaire de la Bataille des Ardennes, l'ASBL "Les Amis de Logbiermé" et le Comité "Belgium - USA - 1944-1994" ont réuni les éléments intéressant l'histoire de tous les monuments des deux guerres de la région.

Cette documentation significative de notre passé est présentée sous forme d'un circuit qui permettra aux amateurs de tourisme et d'histoire d'apprécier le vécu d'une région qui s'est trouvée malgré elle au coeur de la bataille, au coeur de l'Ardenne.

Chaque monument et chaque plaque commémorative reproduits, sont autant d'étapes dans la promenade qui vous est proposée pour vous permettre , en redécouvrant leur histoire - leur raison d'être - d'apprécier les charmes et les beautés d'une région belle entre toutes.

Nous avons pensé ce livret pour honorer la mémoire de tous ceux - membres ou proches de vos familles souvent - qui au prix de leur vie parfois ont âprement défendu le sol ardennais.

Mais notre hommage s'adresse aussi directement aux nombreux soldats des Etats Unis d'Amérique qui, loin de leur sol natal, sont venus défendre les valeurs essentielles que sont la liberté et la démocratie.

A côté de la mémoire et du souvenir, il y a, pour les plus jeunes d'entre nous, la valeur de l'exemple.

Nous ne pouvons pas ignorer que la première moitié du 20ième siècle a connu deux guerres mondiales, 1914-1918 et 1940-1945, avec pour conséquence une Belgique occupée deux fois par les troupes allemandes.

Au moment où l'on pensait goûter à la paix retrouvée, dans l'ombre, les hordes d'Hitler préparaient l'Offensive von Rundstedt. Le 17 décembre, l'Ardenne était une nouvelle fois envahie; elle allait connaître la période la plus triste de son histoire : destructions et sauvageries qui ne laissaient que mort et désolation sur le sol ardennais.

Heureusement les succès allemands firent place aux ripostes de nos principaux villages : Saint Vith, Elsenborn, Manhay, Baraque de Fraiture, Vielsalm, Trois-Ponts, Stavelot, grâce, entre autres, au Génie qui fit sauter les ponts.

Noël 1944 fut vécu dans l'horreur des grandes batailles.

Au prix de lourds sacrifices, la contre-offensive américaine parvint à rétablir paix et liberté par la reconquête des secteurs de Saint-Jacques, Fosse-sur-Salm, Grand-Halleux, l'Amblève, rive gauche de Stavelot, Wanne et Logbiermé.

En cette année 1994, dès mai-juin, mais aussi dans les mois suivants, des milliers de vétérans américains, avec leur famille, reviendront pour se souvenir.

Sachons nous montrer dignes de ces hommes et de ces femmes en leur réservant -partout- l'accueil le plus chaleureux, car cela seul apportera à leur coeur meurtri un peu de baume pour atténuer les souffrances et la peine que tant d'années n'ont pas réussi à faire oublier.

C'est avec la plus grande reconnaissance que nous accueillerons nos libérateurs.

Associons dans cet hommage tous les nôtres, disparus et blessés et tous les vivants, anciens prisonniers de guerre et anciens combattants, prisonniers politiques et résistants, anciennes victimes civiles.

Cinquante ans après les événements, dans une Europe en construction, n'avons-nous pas aussi le devoir d'avoir une pensée pour toutes les autres victimes innocentes entraînées par la folie d'un abominable dictateur.

Nous avons la chance, aujourd'hui, et depuis un demi-siècle, de vivre dans un pays en paix.

Pour donner cette chance à nos enfants, nous devons penser l'avenir. Cet avenir ne peut s'édifier qu'en pratiquant le dialogue, la solidarité, le partage d'un patrimoine durement acquis. L'ignorance de notre passé entraverait cette édification.

On ne peut être une nouvelle fois des victimes ignorantes, sans honneur ni courage.

Le courage aujourd'hui c'est de lire dans le passé pour construire l'avenir afin de ne pas ajouter la honte à l'oubli.

C'est tellement fantastique d'avoir une grand-mère ou un grand-père à aimer et c'est aussi extraordinaire, quand on est vieux d'avoir des petits enfants à adorer!

La douceur tranquille d'un regard, la chaleur d'un être aimé c'est, au travers d'un peu de passé, ce que tente de vous dire ce modeste inventaire historique.

Jules HURDEBISE

Bruno DROUGUET

Ce circuit vous permettra aussi de découvrir des sites merveilleux; il constituera une excellente proposition pour un tourisme d'un jour.

LOGBIERME

Avant votre périple, ne manquez pas de visiter le MUSEE DE LOGBIERME, où vous trouverez, dans un coin spécial réservé à la Bataille des Ardennes, sur de grandes cartes, l'évolution au jour le jour des différents régiments allemands et américains.

Au départ du Musée vous vous rendez vers le centre du village et ensuite, vous ferez demi-tour et reprendrez la direction de Wanne.

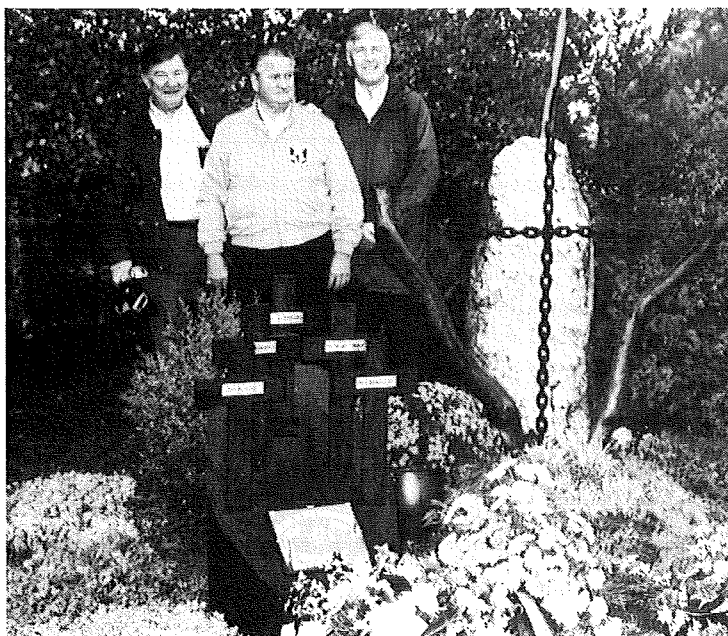
1. MEMORIAL EN L'HONNEUR DU 517th PARACHUTE INFANTRY REGIMENT

Edification :

Ce monument construit au centre du village de Logbiermé, est l'oeuvre des habitants de Logbiermé, ou originaires du village. Il représente différents thèmes en rapport avec le souvenir qu'on voulait évoquer :

- les 5 croix avec le nom des 5 soldats tués
- la Victoire représentée par le V d'une souche de bois
- l'intimité et l'amour d'un village qui n'a connu d'histoire qu'avec la Bataille des Ardennes

C'est le 21 septembre 1984 qu'a été inauguré le monument de Logbiermé en l'honneur des cinq parachutistes du 517th Parachute Combat Team.



Historique :

Le village de Logbiermé a été libéré par le 517th Parachute Infantry Regiment en date des 14 et 15 janvier 1945, après des combats très violents en ce qui concerne la libération du dessus du village.

Le 13 janvier 1945 à 0400 hrs, le 3rd Battalion du 517th Parachute Infantry Regiment franchit l'Amblève et monte à l'assaut du Stockeu et de la route du Vieux Château.

A 0730 hrs, les parachutistes grimpent vers La Bergerie, et à 0900 hrs atteignent La Belle Femme puis Butay où de violents combats ont lieu; ils devront se retirer en raison du feu nourri ennemi venant de Lodomez et La Vaux Richard. Les tanks destroyers se positionnent après les opérations de déminage, pour passer la nuit.

Le 14 janvier a lieu l'attaque de Hénumont avec de nouveaux renforts. Après la prise de Hénumont, la B Company (1st Bn/517th) prend la direction de Logbiermé par la Bouhaye et Hoppont, bientôt suivie par la C Company toujours renforcée par le peloton de KIEFER (un peloton comprend 38 hommes soit deux sections de fusiliers et une section de mitrailleurs).

A l'approche de Coulée (le fond du village de Logbiermé où est installé le Musée) deux tanks allemands causent quelques difficultés et ralentissent la progression de la C Company, ce qui permet à quelques grenadiers de reculer lentement de maison à maison.

Mais la conquête de la partie haute du village est toute différente; des Allemands du 295e Volksgrenadierregiment y sont encore retranchés, bien décidés à résister. La C Company dépasse la B Company et prend la relève pour attaquer à son tour.

Dès que la 3^{ème} escouade aborde les premières maisons, elle est prise en enfilade par un feu précis de petites armes qui tuent trois hommes et en blessent d'autres. Les assauts qui se poursuivent avec plus ou moins de succès permettent d'enlever un premier bloc de trois maisons en y capturant 25 Allemands vers 1500 ou 1600 hrs. Toutefois, le lieutenant MARKS (surnommé "l'Indien") qui mène l'attaque, se rend compte que continuer ainsi en plein jour serait un suicide; il donne l'arrêt et il fait mettre en défense active dans les maisons capturées. D'autant plus qu'à ce moment précis, les troupes US commencent à subir le bombardement par l'artillerie et les tanks en positions non localisées au sud-est du village.

Vers 1700 hrs, l'obscurité aidant, les 1st et 2nd Platoon de la C Company repartent au combat, enlèvent successivement deux petits îlots d'habitations avant d'être piégés par des grenades et un tir nourri d'armes légères aux toutes dernières maisons. Il faut reculer avec les blessés. Un parachutiste est tué à ce moment sur la route.

Les renforts sont stoppés. Les obus pleuvent et obligent à un léger décrochage. L'assaut final est reporté au lendemain et l'aide de l'artillerie est impérativement demandée. Le 517th Parachute Infantry Regiment capturera 56 hommes pendant cette journée.

Manifestations:

Les vétérans du 517 th Parachute Infantry Regiment se sont retrouvés à plusieurs reprises à Logbiermé. A chaque occasion, la population s'est associée pour organiser une réception en leur honneur .

Bibliographie :

- **Fontaine Serge** : La contre-attaque de l'armée américaine dans la région de Stavelot, Trois-Ponts et Wanne en janvier 1945 (Bulletin N° 6 des Amis de Logbiermé)
- **Paratroopers' Odyssey** (La Chaussée Charles . Capitaine du 517th Rgt.) A History of the Parachute Combat Team.

En partant vers Wanne, au moment où vous découvrirez le village, prendre la route à droite pour rejoindre celle venant de Hénumont, tournez à gauche vers Wanne.

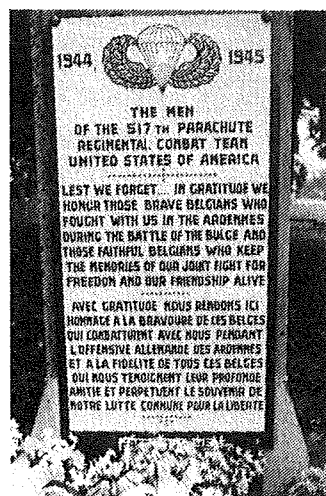
WANNE

2. EGLISE DE WANNE.

Dans le parvis de l'église, figure une plaque commémorative en l'honneur des victimes de la guerre 1914-1918. Au jubé, une peinture offerte par la Commune d'Etterbeek, marraine de la commune sinistrée de Wanne. Il faut se souvenir en effet qu'après l'Offensive Von Rundstedt, tous les villages de la commune de Wanne étaient détruits à plus de 80 % et nombre de communes ou villes de l'intérieur du pays vinrent en aide spéciale en faveur d'une commune sinistrée qu'ils avaient adoptée.

Après la visite à l'église, joindre le carrefour du centre de Wanne, pour admirer les monuments 3 et 4. Ensuite, prendre à gauche, direction Grand-Halleux.

3. MONUMENT ERIGE PAR LE 517th REGIMENT EN L'HONNEUR DU PEUPLE BELGE.



Les Américains qui reviennent sur le théâtre des combats auxquels ils ont participé, ne tarissent pas d'éloge en ce qui concerne l'accueil qui leur est réservé en Belgique.

Cette reconnaissance s'est concrétisée ici à Wanne par l'édification d'un monument inauguré le 7 octobre 1989.

4. MONUMENT EN L'HONNEUR DES SOLDATS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR ET DES VICTIMES CIVILES DE GUERRE PENDANT LES GUERRES 1914-1918 ET 1940-1945.

Edification : L'édification de ce monument donna lieu à une controverse assez vive. Les uns étaient partisans du placement d'un lion, les autres voulaient installer la statue du Sacré Coeur. Ces derniers l'emportèrent. A proximité, se trouvent deux canons de la guerre de 1870.

Historique :

Le monument fut donc érigé après la guerre 1914-1918. Il fut complété par l'inscription sur une autre face, des noms des victimes de la guerre 1940-1945.

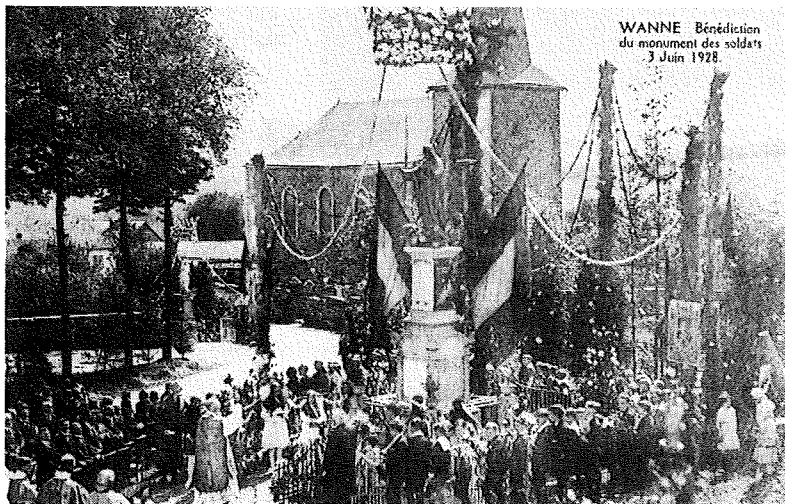


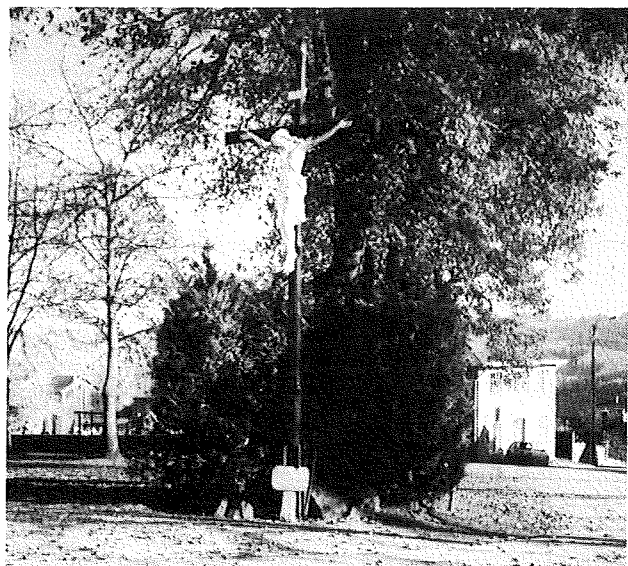
Photo de l'inauguration en date du 3 juin 1928

5. CROIX DES FUSILLES.

Cette grande croix fut érigée en l'honneur des victimes civiles fusillées par les Allemands lors de l'Offensive von Rundstedt. Sur la plaque, on lit "A nos martyrs 40-45"

Lors du retour des Allemands, en décembre 1944, ceux-ci fusillèrent plusieurs civils : à savoir HEMROULLE Léon et Emile, COUNET Emile et François, MILBERS Louis et MARECHAL Théophile. Fut également assassinée à Aisomont, MANGUETTE Denise.

Bibliographie : BAIRIN René : L'Enfer des Ardennes (récit d'un civil évacué)
Commission des Crimes de guerre. Rapport relatif à la région de Stavelot. Edition 1946.



Suivre la route vers Grand-Halleux et Rochelinval, jusqu'au village de Spineux.

A votre gauche, vue splendide vers la cuvette de Vielsalm. C'est à l'entrée de Spineux que se trouve la Croix Jean Le Malheur qui rappelle un épisode du soulèvement des paysans contre l'Armée Française à la Révolution Française, le père ayant tué son fils enrôlé dans l'armée alors qu'il venait rendre visite à ses parents.

SPINEUX

6. MEMORIAL EN L'HONNEUR DES 112th et 424th INFANTRY REGIMENTS.



Edification :

Le monument fut inauguré le 16 septembre 1989 par un Comité des gens de Spineux et des villages proches.

C'est avec bonheur que l'emplacement de Spineux a été retenu, dans un cadre naturel particulièrement attrayant.

Le thème choisi est la présence d'un soldat américain en position de combat à la fenêtre d'un bâtiment en ruines.

Historique :

Le 6 janvier 1945, le 112th Infantry Regiment (28th Infantry Division) franchit l'Amblève au confluent de la Salm, et à l'issue de deux jours d'affrontement, il reprit progressivement le quartier de la gare de Trois-Ponts, Noupré et Aisomont, puis Wanneranval et Wanne où la lutte se développa de maison en maison, et finalement Spineux pris d'assaut en y capturant près de 200 Allemands.

Le 424th Infantry Regiment (106th Infantry Division - Golden Lions) prit ensuite la relève et s'impliqua entièrement dans l'offensive générale du 13 janvier 1945 en attaquant d'une part vers la hauteur fortifiée de Hénumont et d'autre part, en direction de Logbiermé par le bois du Faix du Diable. A ces deux points, le 424th Infantry Regiment subit des pertes sévères face à l'ennemi bien retranché. Néanmoins ses coups de boutoir provoquèrent le retrait allemand de cette maîtresse ligne. Lavaux et Ennal furent également à l'actif du 424th Infantry Regiment.

Cérémonies :

A chaque retour de vétérans de ces régiments, un accueil leur est réservé dont le souvenir est conservé au livre d'or qui se trouve à la maison LACAILLE-MEYER de Spineux.

Bibliographie :

Revue "The Cub" de la 106ième Division

FONTAINE Serge : La Contre-attaque américaine. Bulletin des Amis de Logbiermé

Revue NEWS du CADUSA N° 10 2/93

106th Infantry Division Association. The Cub of the Golden Lion. Passes in Rivière.

FONTAINE Serge . Inauguration d'un mémorial à Spineux-Wanne. Echos 31.8.89.

L'ANNONCE DE VIELSALM. idem.

De Spineux, descendre jusqu'à la grand'route, la traverser pour se diriger vers le village de Rochelival.

ROCHELINVAL

7. MONUMENT EN L'HONNEUR DU COMBAT DES CHASSEURS ARDENNAIS EN MAI 1940.

Edification :

Ce monument est situé sur la route conduisant au village de RochelINVAL directement après le pont sur le chemin de fer, non loin d'un fortin de défense de l'armée belge.

Edifié en même temps que le monument sis sur la Commune de Vielsalm (Grand-Halleux) à l'entrée de la Route de Tigeonville (voir N° 9)

Historique :

Le 10 mai 1940, les Chasseurs Ardennais postés le long de la ligne de chemin de fer tinrent en respect les Allemands qui arrivaient par les routes de Spineux et de Tigeonville.

Trois soldats belges furent tués à cet endroit.

Les Chasseurs Ardennais, nos gardiens vigilants, accomplirent leur mission. Ils firent sauter les ouvrages de défense, routes et ponts dans le but d'enrayer l'avance ennemie.

Bibliographie :

"Le Combat de RochelINVAL" dans une revue de l'Armée Belge.
Les Annonces de l'Ourthe. Parlons de nos villages.

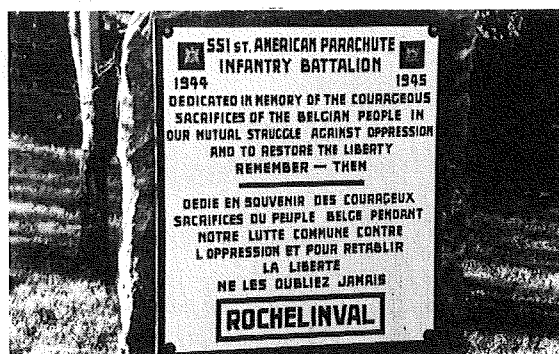
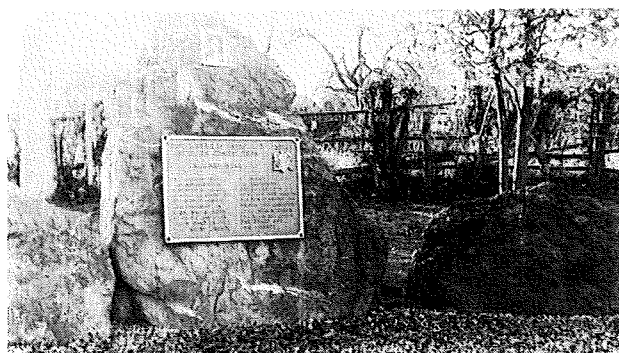
8. MONUMENTS EN L'HONNEUR DU 551ST PARACHUTE INFANTRY BATTALION ET DE LA RECONNAISSANCE AU PEUPLE BELGE.

Edification :

Le 1er monument fut réalisé à l'initiative du CADUSA (Comité d'Accueil des U.S. Airborne) et notamment de Claude ORBAN de RochelINVAL. Il fut inauguré le 20 août 1989, en présence des petits enfants du Col. Wood C. JORG, du Col. Doug DILLARD et d'une importante délégation de vétérans du 551st Parachute Infantry Battalion.

Le texte du bronze rappelle le sacrifice de ces hommes. Remarquons aussi l'effigie du Col. JORG qui commandait le bataillon et fut tué en dirigeant l'attaque.

Le second monument dressé à côté du premier fut offert par les vétérans du 551st.



Historique :

Le 551st Parachute Infantry Battalion se composait d'un seul bataillon indépendant rattaché à la 82nd Airborne Division pour attaquer dans le secteur de Fosse, Dairomont et RochelINVAL, où son ultime combat se déroula le matin du 7 janvier 1945 dans des conditions tragiques. Il enleva néanmoins ce hameau y capturant plus de 200 combattants et éliminant les autres. Des 790 hommes partis de Henri-Moulin le 3 janvier, il restait seulement 94 hommes et 4 officiers valides. Il n'y avait plus que 7 hommes dans la A Company.

Bibliographie :

FONTAINE Serge : L'enfer de Trois-Ponts du 551st Parachute Infantry Battalion.

MORGAN Dan : The Left Corner of my Heart (1984)

Redescendre le village de RochelINVAL jusqu'à la grand'route, bifurquer à droite en direction de Grand-Halleux. Au premier carrefour à gauche vers Tigconville, se trouve le monument suivant.

9. MONUMENT EN L'HONNEUR DES CHASSEURS ARDENNAIS

Edification :

Ce monument fut édifié à l'initiative de l'ancienne commune de Grand-Halleux.

Historique :

Voir monument N° 7

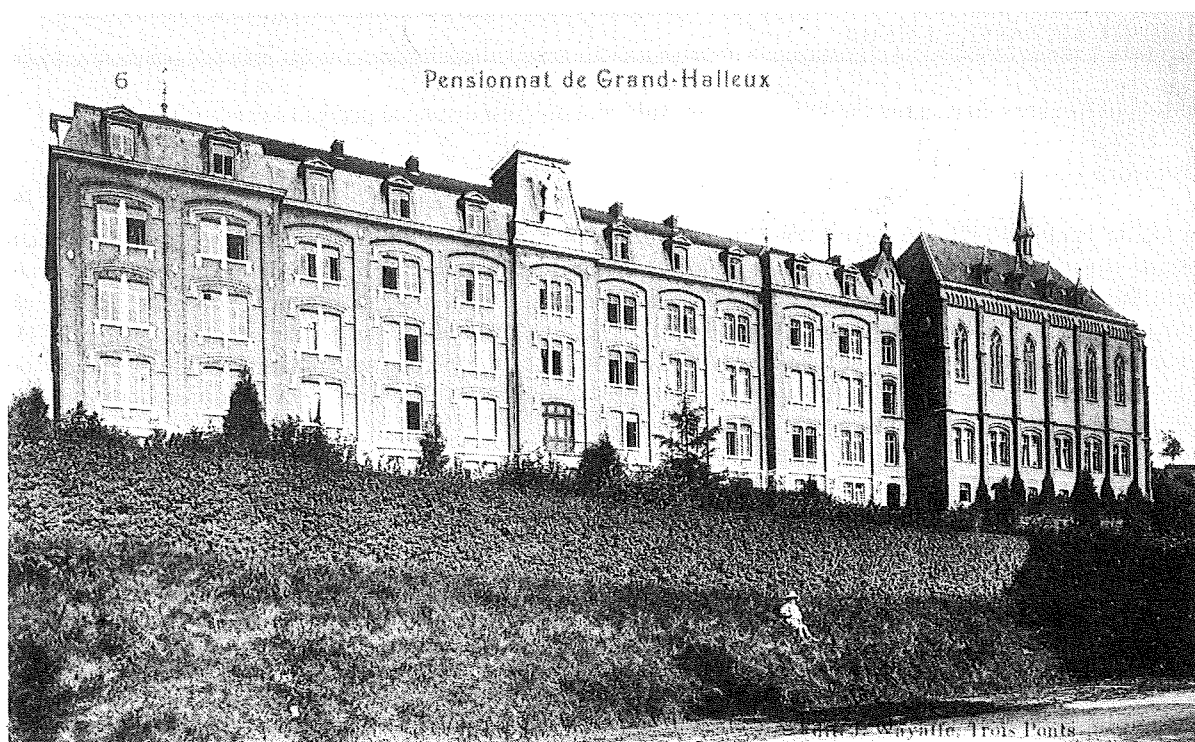
On pourrait penser que ces deux monuments dédiés aux Chasseurs Ardennais font double emploi. En fait, ils furent l'oeuvre de deux communes différentes, Wanne et Grand-Halleux.



En partant vers Grand-Halleux, en face du camping communal, vous passez devant la "Résidence Ardenne". Ce bâtiment appelé "Pensionnat" est une ancienne école des Frères des Ecoles Chrésiennes. Le bâtiment fut détruit lors de l'offensive des Ardennes.

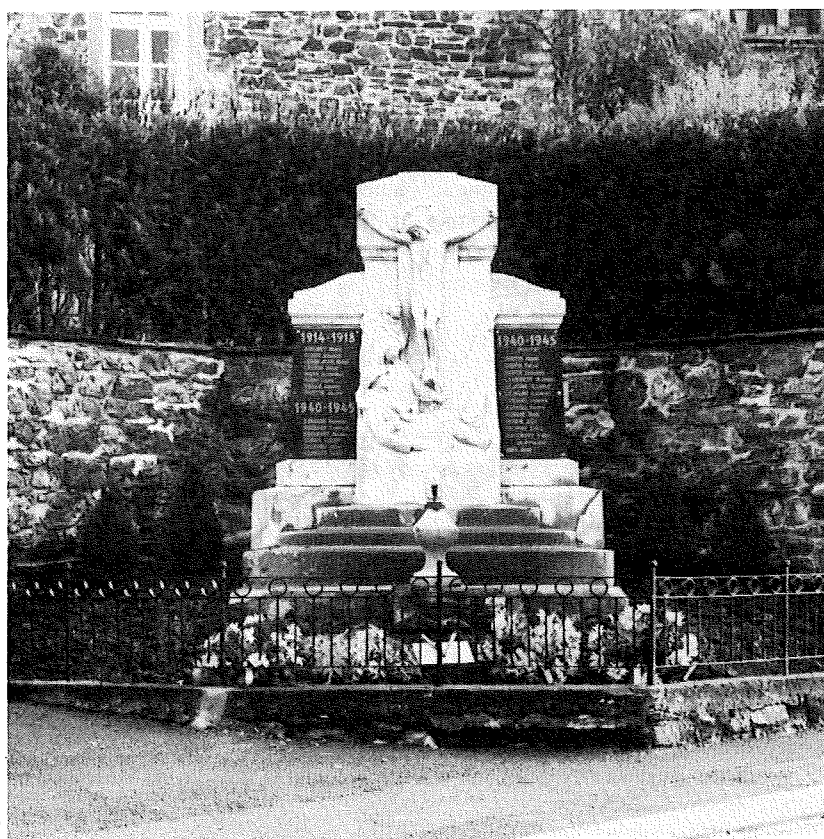
Pendant la guerre, ce bâtiment servit d'accueil pour les enfants de prisonniers et autres familles secourues par le Secours d'Hiver. Il reçut notamment la visite des futurs rois BAUDOUIN Ier et ALBERT II.

C'est dans une maison dépendante du pensionnat, que se déroula pendant la guerre, une terrible tragédie. Le lieutenant DE BROEU Emile de Grand-Halleux, agent de renseignements pour l'Angleterre, tua quatre agents de la Gestapo venu perquisitionner pour trouver son poste émetteur. Il parvint à se sauver, mais sa femme fut incarcérée. Son fils blessé dans l'aventure, fut libéré par le groupement lors de son transfert de l'hôpital vers la prison (voir photo page suivante).



GRAND-HALLEUX

10. MONUMENT AUX MORTS DES GUERRES 1914-1918 et 1940-1945.



Edification.

Au bord de la grand rue, côté gauche, en contre-bas de l'église, ce monument a été édifié par l'ancienne commune de Grand-Halleux en l'honneur des victimes des deux guerres, ainsi que pour un disparu. Son inscription : "Que leur sacrifice ne soit pas inutile."

L'arbre de la liberté planté par le dernier Collège Echevinal de Grand-Halleux (MM. Lekeux, Bertimes et Drouguet) se trouve au coin du parc derrière la maison communale et la rue du Moulin.

11. RUE CAPITAIN LEKEUX.

Nous nous trouvons dans la rue Capitaine Lekeux , militaire qui s'est distingué pendant la guerre 1914-1918.

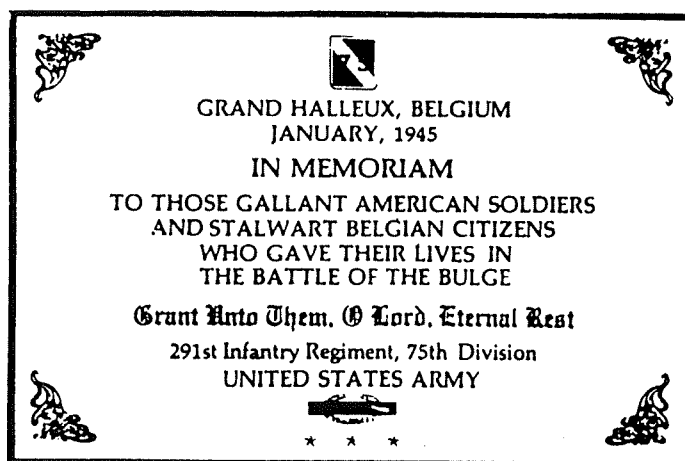
Historique :

La vieille famille LEKEU(X) avait deux fils engagés dans la première guerre mondiale. Le plus jeune était désigné pour le sacrifice immédiat. Le 12 août 1914, le capitaine Henri LEKEU(X) tombait à Haelen, ayant voulu faire lui-même une reconnaissance qu'il jugeait dangereuse pour ses subordonnés. Henri LEKEU(X) est mort en héros. L'aîné, le Lieutenant Général Frédéric LEKEU(X), se distingua pendant toute la guerre 14-18. Pendant la célèbre bataille de l'Yser, il ne quitta pas un jour ni la tranchée, ni ses soldats. Parti très jeune de son village, il gravit un à un tous les échelons de la hiérarchie militaire. Il incarnait les vertus profondes qui sont celles des gens de la terre où il est né et où il repose.

Bibliographie :

Les Annonces de l'Ourthe. Parlons de nos villages.
Monographie de Grand-Halleux.

12. PLAQUE DE BRONZE EN L'HONNEUR Du 291st INFANTRY REGIMENT DE LA 75th INFANTRY DIVISION.



Edification :

Cette plaque fut apposée au mur d'enceinte de l'église le 21 juin 1981.

Au dos de la plaque figurent les noms des soldats morts au combat.

(Traduction : A la mémoire de ces courageux soldats américains et citoyens belges qui donnèrent leur vie dans la Bataille du Saillant. Accorde-leur, Seigneur, le repos éternel.)

Historique :

Le 10.01.45, le 3rd Battalion du 517th Parachute Infantry Regiment , établit une tête de pont sur la Salm ici à Grand-Halleux. Le lendemain, la 75ième Division prit la relève de la 82ième Airborne sur le front de la Salm. Le 15 janvier, à l'aube, la 75th Infantry Division partit à l'assaut des collines vers l'est. Le 2nd Battalion du 291st Infantry Regiment démarra de Grand-Halleux mais ses compagnies furent stoppées à l'orée de la forêt où la compagnie G, en tête, subit des pertes sévères :28 tués, 33 blessés, 3 disparus. 67 tués en action pour le régiment.

Bibliographie : FONTAINE Serge. La contre-attaque américaine (voir ci-avant)

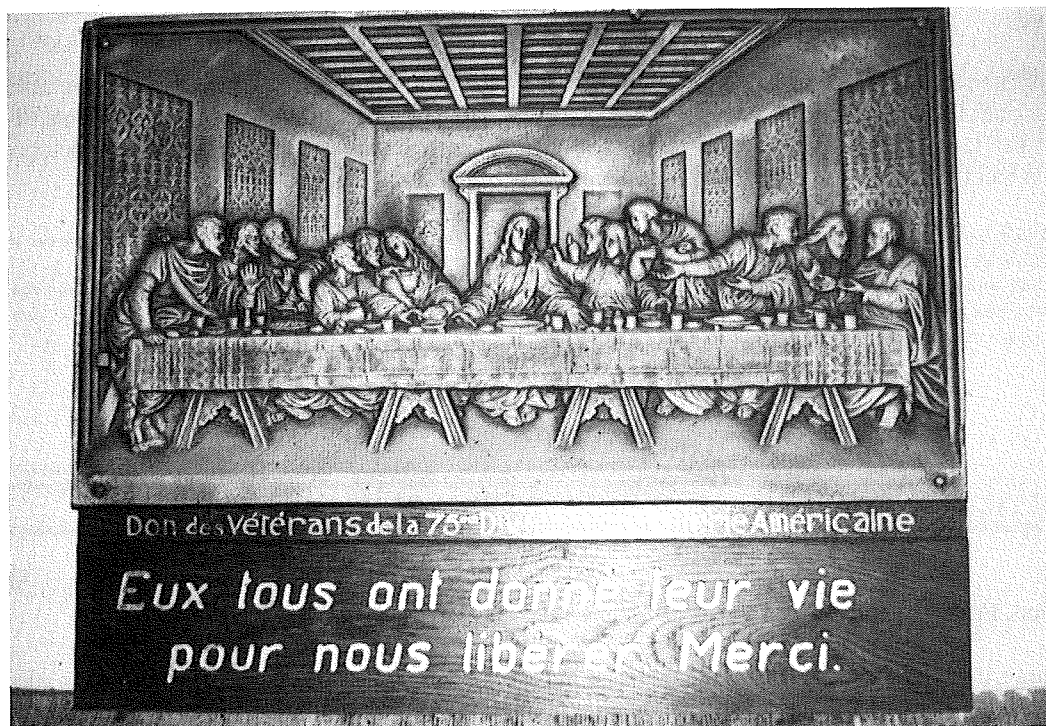
CAILLOUX Lucien. Les opérations du 291st Infantry Regiment / 75th Infantry Division durant la Bataille des Ardennes, en janvier 1945. Traduction d'un "Narrative Report" Booby Traps 85:7

ALBERT Fernand : La 75ième Infantry Division attaque sur la Salm. Bulletin du CRIBA.

13. EGLISE DE GRAND-HALLEUX. A L'INTERIEUR.

Cette église très remarquable de style roman, construite en 1863, très fortement abîmée lors de l'Offensive des Ardennes, servit de lieu de rassemblement des blessés américains.

Au collatéral droit, on peut voir une représentation de la dernière cène qui sert de tableau central à une évocation des différentes victimes de la guerre. Deux grands cadres mémorisent les noms de toutes ces personnes.



Après l'église prendre la route directement à gauche en direction d'Ennal.

14. ECOLE DES SOEURS SUR LA ROUTE D'ENNAL.

Au dessus de la porte d'entrée, on peut voir une réduction de la plaque se trouvant au mur de l'église. C'est une façon de rappeler que le poste de commandement était installé ici. Et c'est d'ici que démarra l'attaque de la compagnie G - 291ème, le 15 janvier 1945.

Il y a lieu ici de poursuivre sa route jusqu'au village d'Ennal, le traverser jusqu'à une bifurcation. Prendre à gauche direction de l'ancienne chapelle qui mérite un coup d'oeil. C'est cette rue qui porte le nom "Rue des Fusillés". De là il y aura lieu de faire demi-tour et revenir à Grand-Halleux.

15. ENNAL. RUE DES FUSILLES.

Ennal a connu au cours de la guerre 1940-1945 beaucoup de résistants. Plusieurs furent fusillés, notamment les frères GUSTIN, Emile et André, qui furent fusillés à la Citadelle à Liège. Mais il faut citer en outre WOLWERT Emile et les frères LEJEUNE Laurent et Gilbert. D'autres survécurent, LAMBERTY Joseph, WOLWERT Camille, ainsi que le Commandant THILL Albert qui se retrouvait avec les premiers américains lors de la libération.

Bibliographie :

THILL Albert: L'insaisissable patriote des Ardennes.

De retour à Grand-Halleux, prendre la direction de Vielsalm, jusqu'à la route vers Mont-le Soie. C'est la rue Emile Tromme qui donnera accès au cimetière par un chemin à droite.

16. RUE EMILE TROMME.

Edification :

C'est en l'honneur d'un de ses enfants, Emile TROMME, que l'ancienne commune de Grand-Halleux dédia la rue qui de Grand-Halleux, se dirige vers Mont-le- Soie.

Historique :

Parti d'Angleterre où il faisait partie de l'"Intelligence Service", il fut parachuté en Belgique, en plein milieu d'un camp allemand. Il parvint à s'enfuir et ensuite, continua la résistance en tant qu'agent de renseignements. Il fut pris justement par les Allemands qui avaient repéré son poste émetteur. Arrêté par la Gestapo, le 5 octobre 1942, incarcéré à Saint Léonard, il fut fusillé le 25 du même mois.

De la rue Emile Tromme, il est possible de rejoindre immédiatement le cimetière de Grand-Halleux et de découvrir la pelouse d'honneur faite en souvenir des victimes de la guerre.

De là, nous découvrons devant nous la grande cuvette forestière où se niche Farnières qui fut durant l'offensive un important lieu de rassemblement des personnes évacuées de la région. Le détour vous permettra d'y découvrir une très ancienne chapelle dans un site merveilleux et le Château construit par Ferdinand ORBAN de XII^{RY}.

17. CIMETIERE DE GRAND-HALLEUX. MONUMENT A NOS HEROS.

Edification. Erigé en l'honneur des héros des guerres 1914-1918 et 1940-1945.

Historique : Il s'agit non seulement d'un monument qui porte la maxime : "Ils ne mourront pas tout entiers, Dieu les garde en nos mémoires.", mais aussi la sépulture de plusieurs de ceux qui donnèrent leur vie pour la patrie et le lieu où on se rassemble pour rendre hommage à tous.

Redescendre jusqu'à l'église, prendre la première route à gauche, vers Saint Jacques. Nous entrons dans la rue de l'Entraide.

18. GRAND-HALLEUX . RUE DE L'ENTRAIDE DE BERCHEM STE AGATHE A GRAND-HALLEUX

Comme déjà cité pour Wanne, la commune de Grand-Halleux fut parrainée par celle de Berchem Ste Agathe. Des liens étroits furent conservés longtemps entre les deux communes, jusqu'aux fusions de 1976. Ils sont aujourd'hui renoués.

Le pont avait sauté et pendant de nombreuses années, on dut utiliser un pont en bois placé en contrebas, dans la propriété H. GERARD-BERTRAND.

Poursuivant la route, nous passerons par la rue Eysden-Mines, autre commune qui vint en aide à Grand-Halleux. Nous traverserons le village de Dairomont, village des frères Charles et Georges GASPARD., résistants très actifs. Ils recueillirent notamment les aviateurs américains d'un avion qui avait été abattu.

Charles GASPARD et un ami, Edmond PIROTTE, furent notamment chargés durant l'offensive, d'une mission de reconnaissance dans les lignes allemandes. C'est ainsi que venant de Trois-Ponts, ils se rendirent à Aisomont, Wanneranval, puis Hénumont , avant de regagner les lignes américaines.

Nous arrivons à l'église de Saint Jacques.

Bibliographie : "Coeurs Belges" 1-11-1947

SAINT JACQUES

19. MONUMENT EN L'HONNEUR DES 517th ET 505th PARACHUTE INFANTRY REGIMENTS

Edification.

Ce monument installé dans le parterre devant la nouvelle église de Saint Jacques, l'ancienne ayant été complètement détruite, a été inauguré le 20 septembre 1984, lors des festivités du 40ième anniversaire de la Bataille des Ardennes.



Historique :

Ce monument commémore la dure bataille de libération de nos régions au cours de la contre-offensive américaine lors de la bataille des Ardennes.

Les deux régiments cités partirent de la route Basse-Bodeux - Trois-Ponts pour libérer le secteur des villages de Saint Jacques, Bergeval, Fosse sur Salm, et Mont de Fosse. Leur action se poursuivit jusqu'à leur arrivée à la Salm. Le texte rend hommage en ces termes : "Ni les hordes nazies, ni le froid de l'hiver 1944-1945, ne vinrent à bout de leur courage. Souvenez-vous d'eux."

Bibliographie :

FONTAINE Serge : La contre-attaque de l'armée américaine dans la région de Stavelot. Trois-Ponts et Wanne en janvier 1945. (Bulletin N° 6 des Amis de Logbiermé).

LANGDON Allen L. Historique 505th Parachute Infantry Regiment 1992. Foxmater & Pozit Press Belgium

20. PLAQUE AUX VICTIMES DES BOMBARDEMENTS.

Edification : Scellée contre la tour moderne de la nouvelle église.

Historique : Elle porte le nom de cinq victimes de bombardements.

De cet endroit, nous poursuivons notre route vers Fosse-sur-Salm où dans le village, nous prendrons la première petite route à droite.

21. FOSSE SUR SALM. MONUMENT POUR LES 13 VICTIMES DE LA I COMPANY, 505th PARACHUTE INFANTRY REGIMENT, 82nd AIRBORNE DIVISION.

Edification :

Ce monument se trouve le long d'un chemin de campagne, à droite à l'entrée du village. Il a été érigé à l'initiative du 82nd Airborne Jeep Group - Belgian Chapter C.47 Club, Belgian Chapter .

Historique :

Le village de Fosse sur Salm fut libéré par le 505th Parachute Infantry Regiment (voir Trois-Ponts). A l'endroit du monument, 13 paras de la Cie I furent tués lors de l'attaque du 3 janvier 1945.



Bibliographie :

Langdon Allen L. Historique du 505th Parachute Infantry Regiment, 1992, Foxmater et Pozit Press Belgium.

Poursuivre la route en direction de Lierneux (circuit des panoramas). Entre Fosse et Reharmon, un magnifique paysage permet de découvrir la région et imaginer les trajets parcourus pour libérer ce secteur en venant de Basse-Bodeux.

Nous arrivons à la route Basse-Bodeux-Lierneux , point limite de l'avance allemande.

22. BORNE LIMITE DE L'AVANCE ALLEMANDE.

C'est donc ici que fut stoppée l'avance allemande . Il est à noter que le village de Basse-Bodeux n'a pas été occupé par les Allemands.

Ces bornes ont été placées à l'initiative du Touring Club de Belgique. La première borne fut inaugurée à Stoumont le 8 mai 1949.

Nous sommes tout près de la ferme de Noirefontaine qui fut l'objet d'un raid expérimental du 551st Parachute Infantry Battalion , le 26 décembre 1944. Les Américains voulaient tester la capacité de défense des armées allemandes.

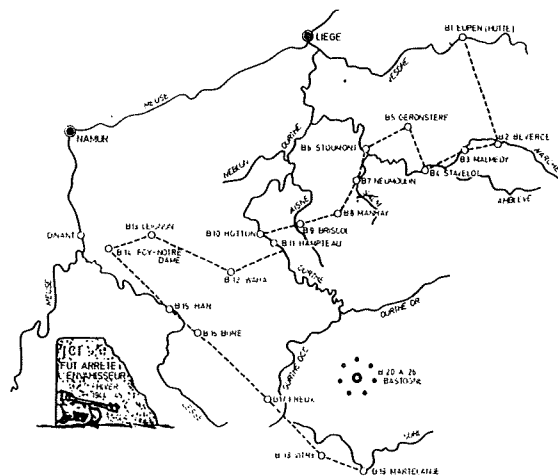
Une plaque commémorative se trouve apposée sur le mur de l'enceinte de l'église de La Chapelle (Odrimont).

Bibliographie : Ardenne Terre d'héroïsme. La Randonnée du Souvenir.

Signalons que la borne de Reharmont ne figure pas sur la carte ci-contre et que celle de Géronstère est en site tout à fait erroné.

Bibliographie : Fédération Touristique du Luxembourg Belge. La Roche en Ardenne. Carte des circuits historiques et touristiques. La Bataille des Ardennes 1944-1945. (1984)

Tournons à droite. Arrivé au croisement de la route Manhay-Trois-Ponts, bifurquons à gauche, après 500 mètres, nous trouverons l'étang de Gérardwez que nous découvrirons à notre gauche, en même temps que le monument.



23. ETANG DE GERARDWEZ. MONUMENT EN L'HONNEUR DE VICTIMES CIVILES DE LA GUERRE.

Historique.

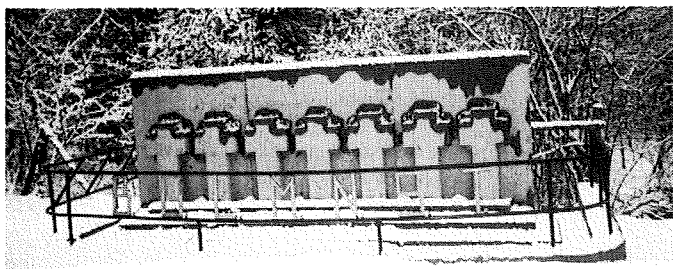
Le monument rappelle le nom des 7 civils de Basse-Bodeux, Fosse et Reharmont qui furent massacrés par un groupe d'S S lors de leur repli, le 9 septembre 1944.

Ce massacre fut provoqué de la manière suivante. Un groupe de l'Armée Secrète était caché dans le bois à proximité de l'étang lorsqu'il entendit arriver un moteur dans le lointain. C'était effectivement un side-car dans lequel se trouvait un officier SS et piloté par un soldat.

Croyant que ces deux militaires étaient les derniers de la compagnie qui venait de passer, les résistants les abattirent et les jetèrent dans l'étang voisin et ils rentrèrent dans le bois.

Malheureusement, les deux cadavres flottèrent sur l'eau et c'est à ce moment qu'arriva le dernier groupe d'SS. Voyant le spectacle, ils se rendirent à Reharmont et capturèrent tous les hommes qui y étaient cachés et les ramenèrent à l'endroit du crime. Tous ces hommes furent abattus sauvagement par des dizaines de balles de mitraillettes. Ils étaient méconnaissables et le geste de ces criminels reste encore présent dans la mémoire des témoins de ce massacre.

Faisant demi-tour, nous reprenons la direction de Basse-Bodeux. Dans la descente, prendre la route à gauche. Près de la salle de Basse-Bodeux, de nouveau à gauche, avant de rejoindre la grand'route, Werbomont-Trois-Ponts. Tournons deux fois à gauche pour entrer dans la rue de l'église.



BASSE-BODEUX

24. BASSE-BODEUX . MONUMENT AUX COMBATTANTS DES GUERRES 14-18 ET 40-45

Edification.

Au centre du village, rue de l'Eglise, se trouve l'imposant monument dédié aux combattants de la guerre 1914-1918. Après la guerre 1940-1945, il y a été ajouté les noms des victimes de la dernière guerre.

Historique .

Pendant la guerre 40-45, les Allemands ont enlevé les deux canons "mortiers" qui se trouvaient de chaque côté de ce mémorial. Ce monument a été construit sur l'emplacement d'un ancien bâtiment qui fut incendié par les Allemands durant la première guerre mondiale. Ce bâtiment était important car il comprenait des maisons d'habitation ainsi qu'une école. Il semble que des soldats allemands ivres aient tiré un coup de feu dans la nuit et la "Kommandatur" aurait accusé les habitants de l'endroit de ce geste malveillant. Comme représailles, l'occupant incendia l'immeuble et les occupants n'eurent que très peu de temps pour s'enfuir en abandonnant leurs biens.



Nous nous dirigeons maintenant vers Trois-Ponts, en passant à Henri-Moulin. Il y a lieu de se souvenir que c'est par ici que s'échappèrent les 800 SS rescapés du "chaudron de La Gleize", venant de La Venne (La Gleize), via Brume, et ensuite Bergeval avant de rejoindre la Salm, la traverser, pour finalement se regrouper dans les environs de Wanne et puis Petit-Thier. Le mot de passe était "Weinacht". Les accompagnaient deux civils réquisitionnés à La Venne et un major américain fait prisonnier. Ce dernier parvint à s'enfuir à Bergeval.

Bibliographie : FONTAINE Serge : L'évasion du Major Mac Cown (Criba)

TROIS-PONTS

Arrivé à Trois-Ponts, prendre à droite vers l'église et le parc.

25. MONUMENT AU 505th PARACHUTE INFANTRY REGIMENT

Edification :

Ce monument est situé dans le parc communal, devant l'église de Trois-Ponts.

Voici l'inscription y mentionnée : *En hommage aux hommes du 505th Parachute Infantry Regiment de la 82nd Airborne Division dont l'ardeur défensive bloqua l'offensive allemande menée par des effectifs plus nombreux et mieux équipés. Suivent le nom des 141 victimes de ce régiment.*



Historique :

Il commémore les combats livrés par le 505th Parachute Infantry Regiment pour la libération de Trois-Ponts.

Le 21 décembre 1944, les parachutistes américains du 505th Parachute Infantry Regiment de la 82nd Airborne Division "All American" qui tenait une tête de pont sur la rive droite de la Salm, au dessus de la gare de Trois-Ponts, furent impitoyablement refoulés vers l'ouest par les grenadiers allemands appuyés de chars lourds. Plusieurs de ces parachutistes furent contraints de dévaler la haute falaise de la gare, au péril de leur vie.

Le 24 décembre, les parachutistes effectuèrent un nouveau repli, stratégique celui-ci, pour se réaligner sur la grand-route Basse-Bodeux-Villettes où ils restèrent en position, empêchant la prise de Basse-Bodeux par les Allemands.

Ils seront en place pour lancer la contre offensive à partir de Basse-Bodeux et libérer les villages de Fosse sur Salm, de Reharmon ainsi que Noirefontaine (une grosse ferme).

Bibliographie :

Langdon Allen L. Historique du 505th Parachute Infantry Regiment de la 82nd Airborne Division 1942-1945 (Edit. Foxmater & Pozit Press Belgium. En français.

FONTAINE Serge : Trois-Ponts. Décembre 1944. Quand les ponts volaient en éclats. Ed. CADUSA.

26. MONUMENT AUX MORTS DE LA COMMUNE DE FOSSE-SUR-SALM.

Ce monument se trouve dans le coin du parc, du côté de l'église de Trois-Ponts. Il commémore les victimes des guerres 1914-1918 et 1940-1945 de l'ancienne commune de Fosse-sur-Salm, rattachée par la fusion à la Commune de Trois-Ponts.

27. PLAQUE COMMEMORATIVE A L'INTERIEUR DE L'EGLISE DE TROIS-PONTS.

Edification : Cette plaque est fixée au mur à droite de l'entrée. Elle mémorise les noms de 4 combattants tombés lors de la première guerre mondiale.

28. PLAQUE COMMEMORATIVE EN MEMOIRE DU 51ST ENGINEER COMBAT BATTALION , SOLDATS AMERICAINS DU GENIE QUI FIRENT SAUTER LES PONTS DEVANT LES TROUPES ALLEMANDES .

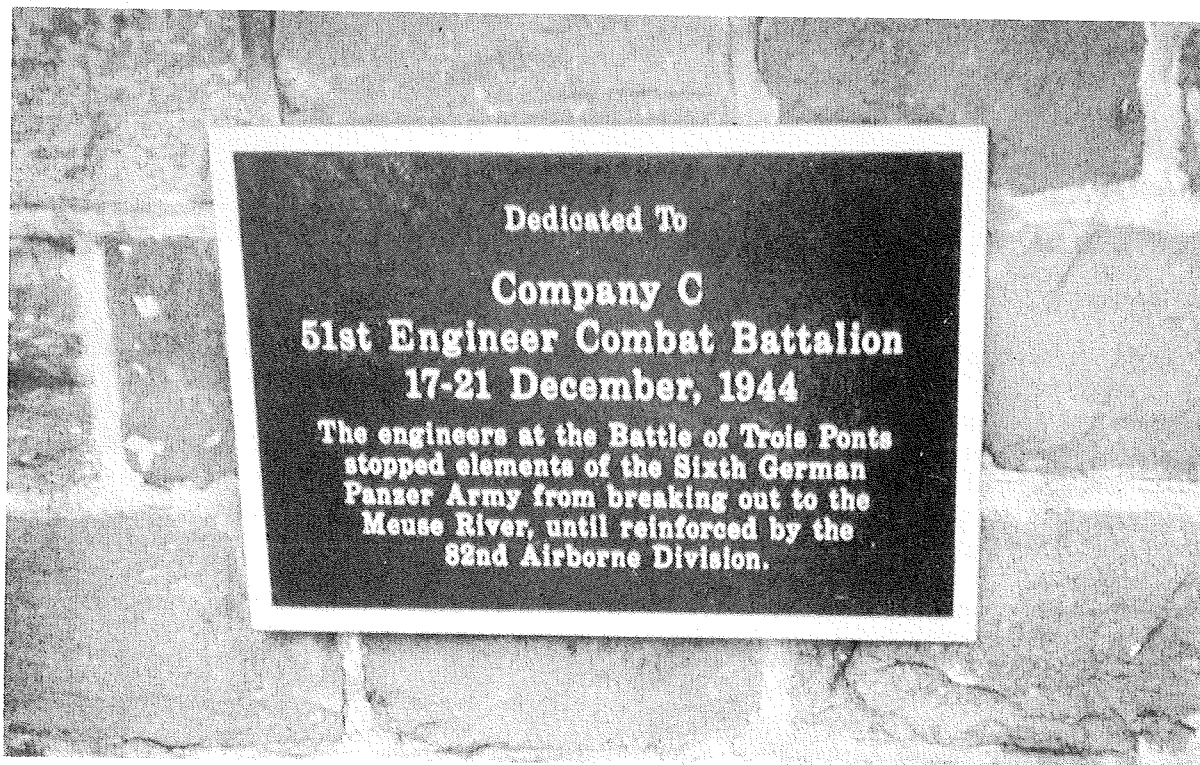
Edification :

Cette plaque a été apposée lors d'une cérémonie le 15 mai 1993, en présence du Brigadier Général en retraite Harvey FRASER, lieutenant-colonel à l'époque, qui commandait le Bataillon.

Historique :

A l'Offensive, les troupes SS de PEIPER avaient pour mission d'avancer le plus rapidement possible en direction de Huy par la route de Werbomont-Hamoir. Pour empêcher cette avance, les Américains firent sauter les ponts, notamment celui-ci. De ce fait, les Allemands durent choisir un nouvel itinéraire, via La Gleize et ensuite rejoindre Neufmoulin où le pont sauta également au moment de leur arrivée.

Les premières troupes de PEIPER, avec leurs tanks débouchèrent le lundi 18 décembre 1944 peu après 11 heures sous le viaduc.



Bibliographie. GILES J.H. The Damned Engineers. Studies in Mil.Eng. N° 1 1985.

29. MONUMENT POUR LES VICTIMES CIVILES.

Edification : Près du pont sur l'Ambève. Il a été inauguré en septembre 1947, il s'agit de la première stèle érigée par le "Comité des Stèles" de Stavelot.



Historique :

Lors de leur avance, les troupes SS de Peiper se livrèrent à d'horribles massacres de civils, et notamment en ce quartier de Trois-Ponts dépendant de la Commune de Stavelot. Elle porte l'inscription : "Aux victimes civiles - Décembre 1944".

Bibliographie : Rapport de la Commission sur les crimes de guerre.

FONTAINE Serge et KAEFER Walter : Témoins muets du passé. Folklore Stavelot-Malmedy-Saint-Vith. 1983.

ROUTE VERS STAVELOT.

Dirigeons-nous maintenant vers Stavelot par la route N° 66.

Peu après les viaducs, nous traversons le site où la tête de la colonne PEIPER se heurta au barrage établi par les hommes du Génie, y détruisant un canon antichar US et ses quatre servants.

Un peu en amont, remarquons le Pont du Petit Spay sur l'Ambève que les Allemands utilisèrent dès que le passage par Stavelot fut interdit, mais le petit pont s'effondra sous le passage du premier gros blindé. Il ne restait plus aux grenadiers qu'à traverser pédestrement en utilisant les débris, c'est ce que fit le 22 décembre 1944, un bataillon de grenadiers SS du 1er Panzer Régiment pour s'infiltrer par la colline boisée de Biester, entre la vallée de l'Ambève et les villages de Ster et Parfondruy dans le but d'aider les troupes de PEIPER à se dégager..

En amont, nous passons devant la ferme ANTOINE-LEGROS où se trouvait le poste de commandement des forces allemandes de la rive droite.

En haut de la côte, prenons la direction de Parfondruy, jusqu'à la chapelle au centre du village.

PARFONDRUY.

30. STELE POUR LES VICTIMES CIVILES DE PARFONDRUY.

Edification.

Ce monument se trouve près de la Chapelle Sainte Lucie au centre du village. Il fut inauguré le 25 mai 1952 et porte les noms et âges (9 mois à 86 ans) des 26 personnes lâchement assassinées dans le village.



Historique :

PARFONDRUY fut un village martyr lors de l'Offensive des Ardennes. Ving-six personnes y furent massacrées au cours de l'après-midi du 19 décembre 1944 par les grenadiers SS du bataillon de Reconnaissance de la 1ère SS Panzerdivision , sous le commandement du Sturmbannführer Gustav KNITTEL. Les auteurs de ces crimes furent jugés au Conseil de guerre de Liège où eut lieu le procès des criminels de guerre.

Bibliographie : LOMBARD Laurent. Stavelot, cité héroïque et martyre.
FONTAINE Serge et KAEFER Walter. Témoins muets du passé.

Prenons la route en direction de Coë, jusqu'à la dernière maison de Parfondruy à gauche. A l'orée du bois, suivre à pied le chemin nommé "Promenade de la Croix aux clous" environ 250 mètres .

31. MONUMENT A UN DEMINEUR.

Edification :

A l'ouest de Parfondruy, à plus ou moins 100 mètres à l'est de la croix aux clous, une stèle en pierre taillée où figure l'effigie de la croix au dessus de l'inscription :

Au démineur Roland Albert Joseph de Quenast
victime du devoir 23.3.1949

La stèle repose à demi-inclinée sur un muret de pierres, dans un cadre de verdure composé de deux tilleuls et quelques hêtres. Elle fut érigée par la Ville et la population de Stavelot et inaugurée le 9 septembre 1951.

Historique : Ce monument rappelle qu'à cet endroit, mourut accidentellement un démineur, victime de son dangereux métier.

C'est en raison de cet accident, que les démineurs érigeront leur monument national à Stavelot.

Bibliographie : FONTAINE Serge et KAEFER Walter : op.cit.

Reprenons la route jusqu'au pavillon Huysman. Montons à droite, traversons Ster à allure modérée, puis gagnons Renardmont par la route principale.

32. RENARDMONT. MONUMENT AUX VICTIMES CIVILES

Edification :

A Renardmont, chemin de Ster, à droite, devant l'immeuble MANSION-VINCENT, une croix en bois de M. DELVAUX avec un grand christ en bronze du sculpteur liégeois Dupont. La croix fait partie d'un monument en moellons élevé en 1951.

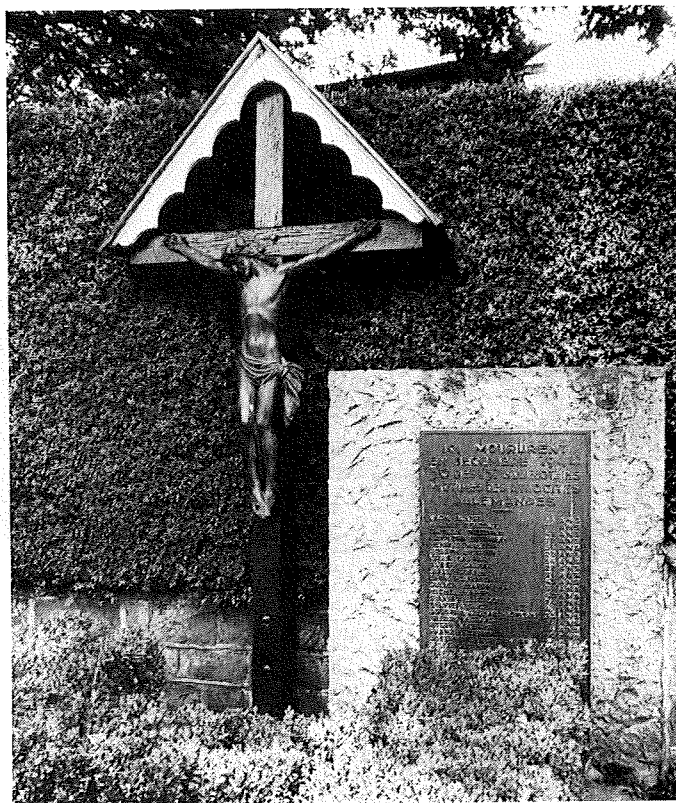
Historique :

Ce mémorial a été érigé à la mémoire de victimes civiles de l'Offensive des Ardennes. A côté de la croix, un bronze scellé sur une pierre, rappelle aux passants qu'ici moururent en décembre 1944, 30 des 137 victimes des atrocités allemandes. La liste des noms et âges (4 à 71 ans) des victimes suit l'inscription. Ces personnes périrent le mardi 19 décembre 1944 après-midi assassinées par les grenadiers SS de la 1ère SS Panzerdivision. La majorité d'entre elles furent rassemblées et mitraillées dans une petite remise à cet endroit, qui fut ensuite incendiée.

Bibliographie :

Commission des crimes de guerre.

FONTAINE Serge et KAEFER Walter : op cit.



Descendons à présent vers Stavelot en reprenant la grand route N° 66. De vifs combats se déroulèrent à ce carrefour. Dans la maison à gauche, à l'angle des routes, le lieutenant WARNOCK et ses hommes du 117th capturèrent 12 SS, ceux-là même qui trois jours plus tôt, massacrèrent 23 civils (femmes et enfants) dans la maison LEGAYE, (N° 5) à droite, en face du garage actuel.

Empruntons à gauche, la rue qui mène à la Place de l'ancienne gare de Stavelot pour voir un hêtre majestueux, dit "Arbre de la Liberté", planté après la première guerre mondiale. Il existe deux autres arbres symboliques à savoir : l'Arbre de l'Indépendance, planté en 1930 et qui surplombe maintenant le monument N° 44 et l'Arbre du 40/60 Roi Baudouin à gauche du monument N° 45.

Nous rejoindrons la grand route, via l'Avenue André Grégoire, l'Avenue Constant Grandprez et la Place Elise Grandprez qui portent les noms de glorieux résistants de la guerre 14-18 fusillés par les Allemands.

Suivre à gauche le dédoublement jusqu'au feu rouge. Nous arrivons à l'Allée Verte où se trouve le Monument National des Démineurs, mais, avant, nous rencontrons le Monument du 30ième anniversaire.

STAVELOT :

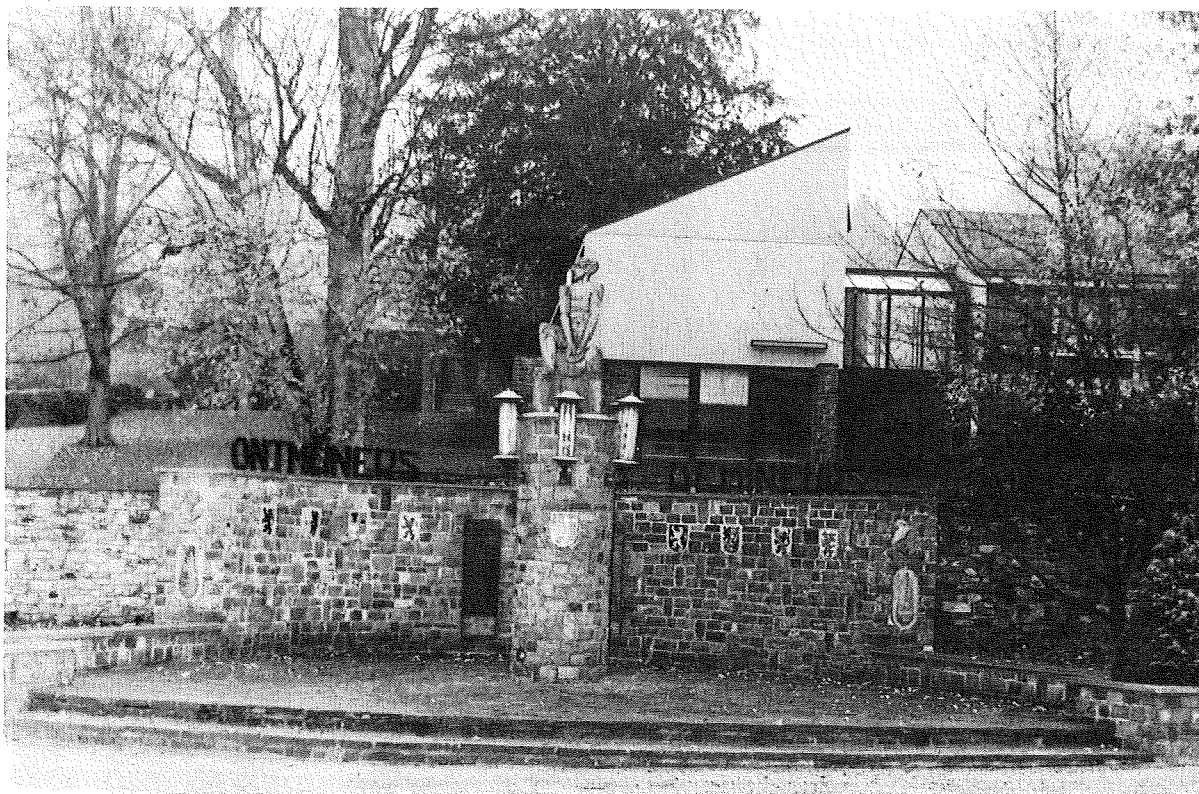
33. MONUMENT DU 30ième ANNIVERSAIRE.

Edification : Situé à l'embranchement de la Basse Levée, face à l'entrée du Collège Saint Remacle, il fut inauguré le 8 mai 1975 à l'occasion du 30ième anniversaire de la fin de la guerre et de la libération des camps en Allemagne.

34. MONUMENT AUX DEMINEURS.

Edification.

Ce monument se trouve à l'Allée Verte, à l'entrée de Stavelot, venant de Francorchamps.



Historique.

Il s'agit du monument national en l'honneur des Démineurs. Ceux-ci , au prix de plusieurs morts, s'occupèrent du nettoyage des lieux de combats : enlèvement des mines mais aussi de tous les engins de guerre abandonnés.

D'ici, nous pourrions aller vers Francorchamps par l'ancien circuit, puis monter à gauche vers Amermont pour voir la croix du Tapeux sise juste au-dessous du passage à niveau de l'ancienne voie ferrée. Déplacée à cet endroit, elle rappelle quatre maquisards y fusillés par les agents de la Kommandatur de Stavelot à la veille de la libération.

Bibliographie : FONTAINE S. et KAEFER W. : Témoins muets du passé.

De l'Allée Verte, nous allons vers le Centre de Stavelot, pour nous rendre au parking par la route conduisant à l'Hopital. Après avoir vu le Monument au 117th Rgt, nous nous dirigerons vers la Place Saint Remacle, via la Rue Général Jacques.

Il vous est loisible de laisser votre voiture au parking et de faire à pied le tour des monuments de la ville.

35. MONUMENT AU 117th INFANTRY REGIMENT - 30th INFANTRY DIVISION

Edification :

Il s'agit d'une plaque apposée sur le mur de soutènement du parking contre l'Avenue Ferdinand Nicolay, à l'initiative du CRIBA, Centre de Recherche et d'Information sur la Bataille des Ardennes, et du Comité du Souvenir de Stavelot. L'inauguration eut lieu en septembre 1989.



Historique :

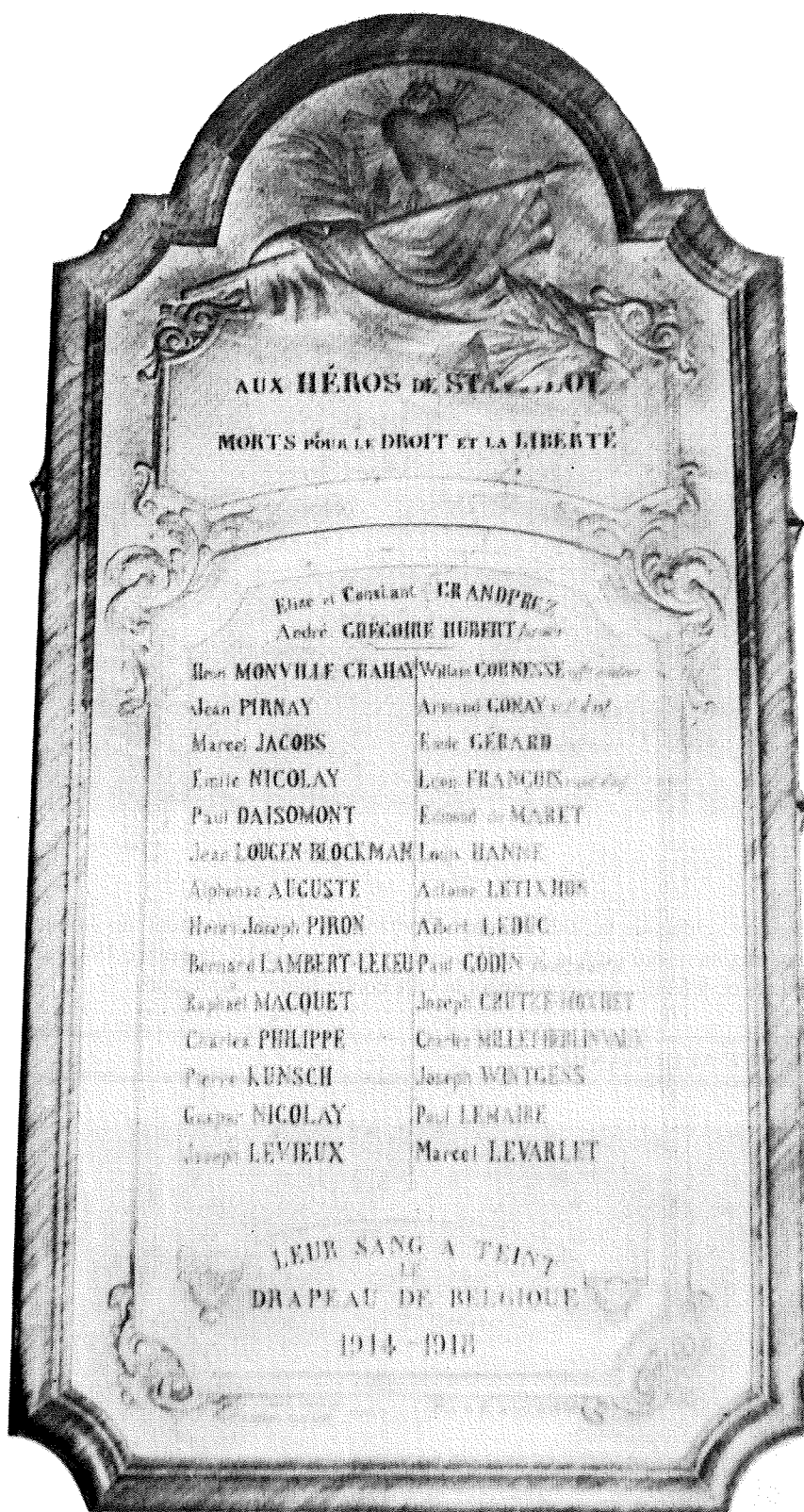
Il s'agit d'un monument en hommage aux soldats de la 30th Infantry Division et particulièrement aux hommes du 117th Infantry Regiment, c'est ce régiment qui bloqua les Allemands à Stavelot le 18 décembre 1944, leur reprit la localité au prix de durs combats et défendit victorieusement la ville contre toutes les attaques.

36. STELE DE LIMITE DE L'AVANCE ALLEMANDE.

Edification:

Cette stèle se trouve à l'angle de la Rue Général Jacques et de la Place Saint Remacle.





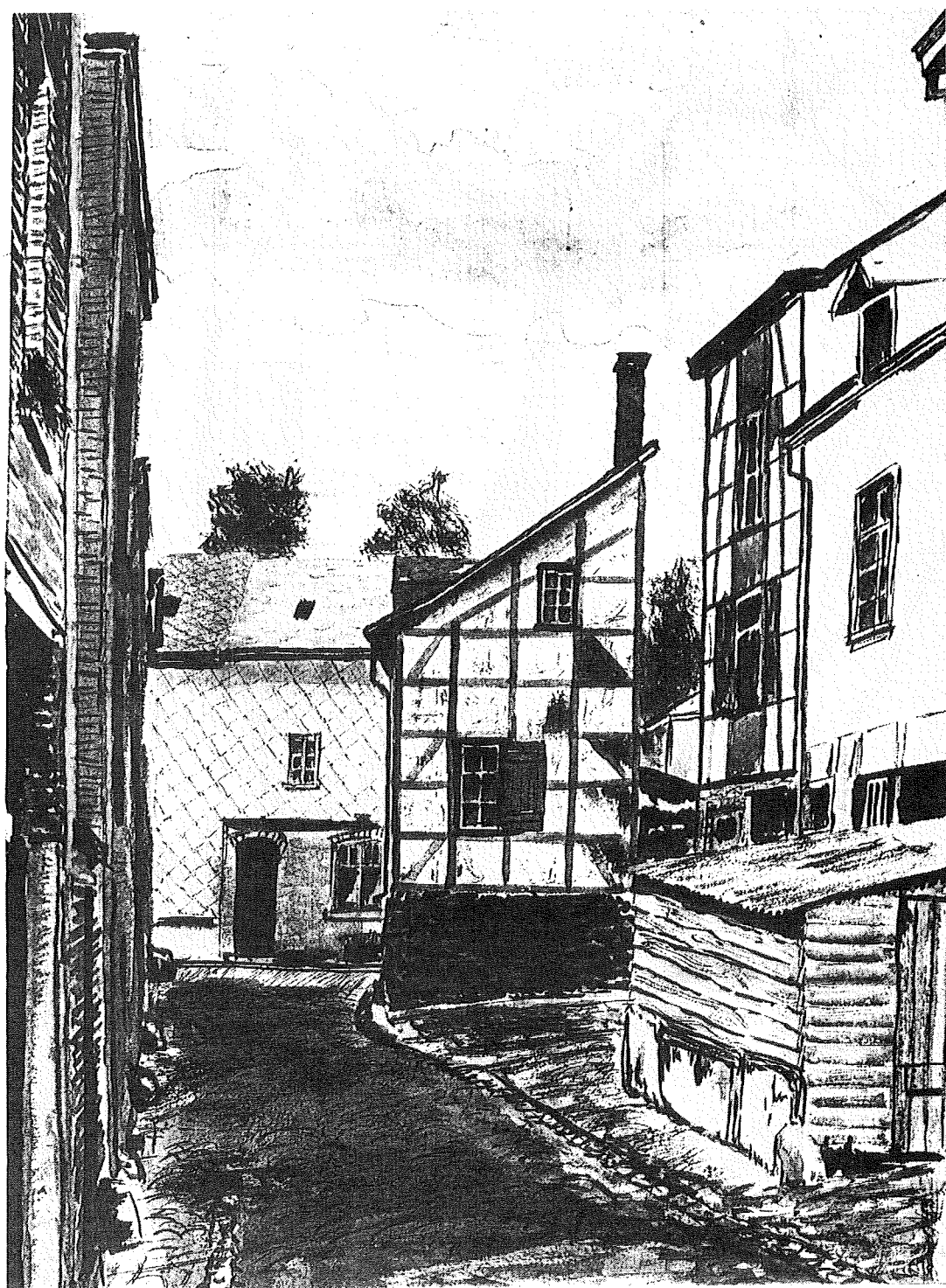
Historique :

Il est à remarquer que seulement une partie de la Ville de Stavelot fut occupée par les Allemands. S'il est une borne dont l'implantation corresponde avec la limite réelle de l'avance allemande sur le flanc Nord de l'Offensive des Ardennes, c'est bien celle-ci !

Au soir du 18 décembre 1944, la Place du Marché (devenue Place St Remacle et appelée Square par les Américains) fut le théâtre de combats entre les G.I.s du 117th Infantry Regiment, renforcés de quelques blindés et les attaquants d'un Groupe de Reconnaissance Blindée. Détruits à bout portant plusieurs véhicules allemands restèrent sur la Place.

Bibliographie : STAVELOT 40-45 à l'occasion d'une exposition à Stavelot en 1984.

De là, se rendre à l'église de Stavelot, pour examiner à l'intérieur, côté gauche, la plaque commémorative aux morts de la guerre 1914-1918. Il en existe une autre à l'ancienne école moyenne (La Collerie) en mémoire des anciens élèves.



Rue Traverse à Stavelot : Dessin inédit prêté par Joseph BORGUET.

Au cours de l'engagement sur la Place du Marché, un véhicule allemand (sorte de grosse jeep) pénétra dans la rue Basse et essaya de remonter la Rue Traverse qui , à cette époque, se présentait telle qu'illustrée. Peut-être voulait-il prendre à revers le Sherman posté à l'entrée de la Rue Haute ? Quoiqu'il en soit, il en fut empêché par un tir venant du dessus de la rue .

Abandonné contre la maison en redan, aujourd'hui disparue, il fut, avec la bénédiction des Américains, allègrement dévalisé par les habitants du quartier. Il contenait , outre une mitrailleuse lourde, des "rats de cave" en grande quantité que les gens utilisèrent pour éclairer leurs abris, spécialement la nuit de Noël, et des boîtes de beurre qu'ils n'osèrent consommer mais dont ils se servirent pour graisser leurs chaussures.

37. LA RUE ET LA MAISON DU GENERAL JACQUES . SON MONUMENT .

Edification :

La Rue Général JACQUES se trouve en contrebas de la Place Saint Remacle. Le monument se trouve au Parc Communal en contrebas.

Historique :

Ainsi qu'à Vielsalm, Stavelot a voulu honorer la mémoire de ce grand homme de la Bataille de l'Yser en 1914-1918, en lui dédiant à la fois une des ses artères et un buste en bronze. Mais de plus, Stavelot s'enorgueillit d'avoir conservé au N° 3 de la dite rue, sa maison natale, sur laquelle figure "Dans cette maison, naquit le 24 février 1858, le Général Baron Jacques de Dixmude.

Au Parc communal :

38. MONUMENT EN L'HONNEUR DES COMBATTANTS DES DEUX GUERRES.

Historique :

Le concepteur Réal del Sartre, a voulu concrétiser la devise "DEMAIN SUR NOS TOMBEAUX LES BLES FLEURIRONT PLUS BEAUX" qui à ce moment apparaissait comme un message d'espoir après tant de souffrance et de sang versé. C'est le même thème et le même sculpteur qu'a choisi la Ville de Nice pour honorer la mémoire de ses citoyens tombés au champ d'honneur.

Description : Outre la très belle allégorie réalisée par Réal del Sartre, le socle porte enchassé dans une couronne de lauriers, l'écusson de la Ville de Stavelot sous lequel figure : " LA VILLE DE STAVELOT A SES ENFANTS MORTS POUR LA PATRIE" ainsi qu'une plaque Elise et Constant Grandprez/André Grégoire fusillés le 8.5.1917 à la Chartreuse. Quant aux deux faces latérales, elles supportent chacune deux plaques de bronze avec les noms des stavelotains qui ont donné leur vie en combattant l'agresseur allemand tant en 1914-1918 qu'en 1940-1945.

Bibliographie :

VANDERSCHAEFGE Michel : La vie quotidienne à Stavelot pendant la guerre 1914-1918.



39. STELE DU 40ième ANNIVERSAIRE

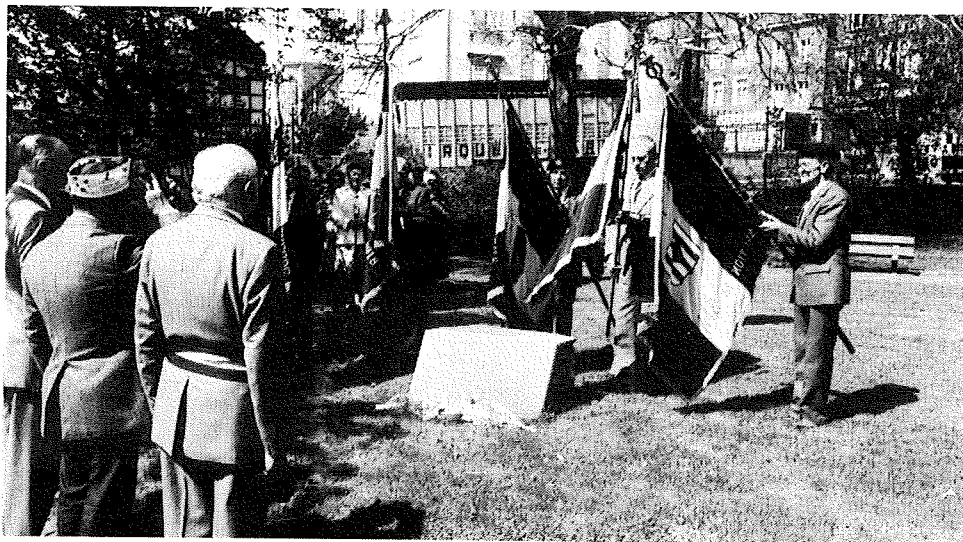
Edification : Installée dans le parc communal, elle fut inaugurée le 14 octobre 1984.

Historique :

"LA VILLE DE STAVELOT AUX ALLIES TOMBES POUR SA LIBERATION. SEPTEMBRE 1944-JANVIER 1945." Ce texte figure sur une modeste stèle qui a le mérite de rappeler que Stavelot a connu deux libérations, l'une le 12 septembre 1944, l'autre le 12 janvier 1945 quand enfin, les Airborne du 517th Parachute Infantry Regiment passent sur la rive gauche de l'Amblève.

Ce monument contraste très fort avec le faste assez exceptionnel de son inauguration en présence d'un imposant déploiement de personnalités dont un représentant de l'Ambassade des Etats Unis.

De là, nous nous rendons à l'Hotel de Ville en contrebas. Mais avant, vous pouvez vous rendre compte des fouilles effectuées pour retrouver les fondations de l'église de l'Ancienne Abbaye. A la droite, vous constaterez une grande pelouse devant le bâtiment central des bâtiments de l'ancienne abbaye. C'est dans cette pelouse que furent enterrées provisoirement la plupart des 157 victimes lâchement assassinées à Stavelot par les Nazis en décembre 1944. Leur sang est entré dans l'histoire. Le 18 décembre 1994, sera inaugurée une nouvelle plaque commémorative de ces événements. Depuis 1990, à l'initiative du Comité du Souvenir de la Bataille de Stavelot, une plaque provisoire était installée à cette même date et hommage y était rendu après une messe anniversaire à l'église primaire de Stavelot. Cette initiative est surtout due à Monsieur Marcel OZER, et le Comité du Souvenir qu'il a mis sur pied.



40. LES PLAQUES COMMEMORATIVES du HALL A L'HOTEL DE VILLE :

Edification :

Il y a trois plaques fixées au mur à gauche de l'entrée, installées par la Ville de Stavelot, deux pour la guerre 1914-1918 et les deux autres concernant 1940-1945.



Historique :

C'est l'hommage officiel de la Ville de Stavelot. Au dessus, se trouve un grand cadre avec 34 photos de "Morts pour la Patrie en 1914-1918".

En dessous de gauche à droite, nous avons :

- une grande plaque avec les noms de tous les soldats de la Commune pendant la première guerre mondiale.
- une plaque mémorisant les noms des habitants de Stavelot tombés pendant la guerre 40-45.
- et enfin un grand panneau "aux 157 martyrs de 40-45" mais qui porte en fait 164 noms.

On a mis beaucoup de temps à Stavelot avant de connaître exactement le nombre de victimes dont certaines furent massacrées tandis que d'autres mouraient accidentellement. C'est pourquoi les monuments font état de chiffres différents.

Après avoir admiré les bâtiments de l'Ancienne Abbaye, nous redescendons la rue du Châtelet pour prendre à droite jusqu'au cimetière de Stavelot.

Cimetière de Stavelot.

41. TOMBEAU DE 7 MARTYRS.

Les 7 personnes inhumées dans ce caveau scellé, figurent au tableau d'honneur de la Ville sous la rubrique "Résistants fusillés à la Citadelle" (sauf Emile Wolwertz).

Il y a lieu de saluer la constance avec laquelle leurs compagnons des associations patriotiques et en particulier la Fraternelle de l'AS Ardenne/Vielsalm entretiennent le souvenir de leur sacrifice.

42. MONUMENT AUX EVACUES FRANCAIS de 1918.

Historique :

A l'entrée du cimetière, écrasé, enchassé sous un houx qui au gré des années, a pris des proportions monumentales, nous découvrirons la concession à perpétuité des réfugiés français de Lille et de Cambrai. Sur la pierre tombale, 26 noms rongés par le temps.

Combien furent-ils ces exilés, chassés de chez eux, par les horreurs de la guerre. Par plusieurs convois, les Allemands nous les avaient amenés dans des wagons à bestiaux. D'autres avaient transité par d'autres communes limitrophes avant de débarquer à Stavelot. En dépit des conditions de ravitaillement déplorables de cette fin de conflit mondial, la population fit tout ce qu'elle put pour accueillir ces pauvres gens. Malgré cela, 26 d'entr'eux, principalement des femmes et des enfants, ne devaient jamais revoir leur terre natale. Nous ne connaissons pas d'autres monuments de ce genre.

Bibliographie : KUNSCH Paul : Les Français du Département du Nord et de la Somme évacués dans le canton de Stavelot en 1918. In Revue du Pays de St Remacle N° 14 Malmedy 1979-1980.



Revenons sur nos pas, pour nous diriger vers le pont de l'Ambève, avant d'entamer la montée par la route du Vieux Château.

43. PONT DE L'AMBLEVE.

Edification :

Sur le parapet du pont, côté droit venant du Centre de la Ville, une plaque commémorative posée le 16 septembre 1945 par la Ville de Bruxelles.

Historique :

La Ville de Bruxelles fut la marraine de guerre de la Ville de Stavelot après l'offensive et elle apporta une aide appréciable aux sinistrés. Le texte de cette plaque nous rappelle : "A cet endroit, du 18 décembre 1944 au 13 janvier 1945, les hordes nazies de von Rundstedt furent refoulées et contenues par les forces de la 1ère Armée Américaine. Cette plaque a été apposée par la Ville de Bruxelles, marraine de Stavelot, à la mémoire des 131 fusillés de cette cité martyre."

Le 18 décembre 1944, les troupes de Peiper franchirent sans encombre ce pont. Mais durant deux jours, il fut l'objet d'âpres combats, les Allemands y lançant attaque après attaque. Finalement des hommes du 105e Génie US réussirent à en dynamiter une arche, sécurisant du même coup toute la rive droite de l'Ambève.

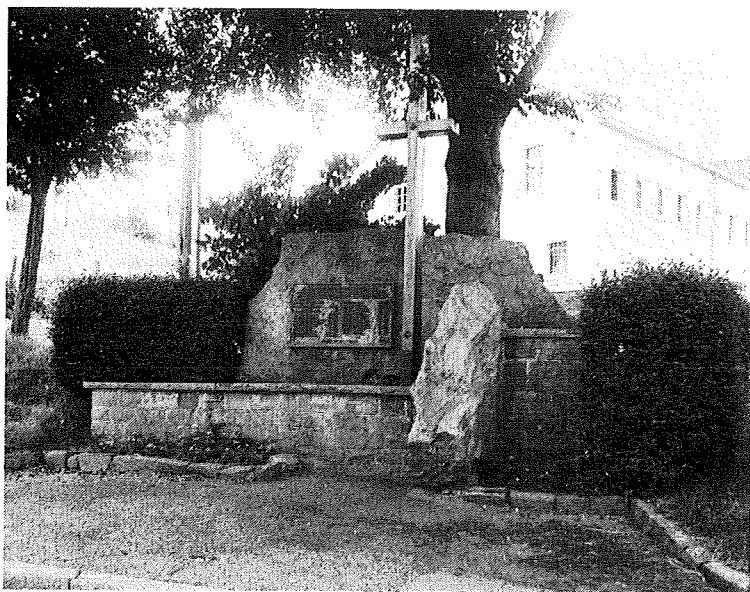
Stavelot était partagée en deux fronts : le front de l'Ambève et celui de la route de Trois-Ponts. L'accès du pont était défendu par la compagnie B installée notamment dans les bâtiments de l'ancienne abbaye.

44. STELE POUR LES VICTIMES CIVILES DE LA RIVE GAUCHE.

Edification :

Rive gauche de l'Ambève, à l'embranchement de la route du Stockeu.

Cette stèle édifée par le Comité des stèles, fut inaugurée en septembre 1947.



Historique :

Elle est considérée lors des manifestations comme la stèle centrale de toutes les victimes civiles stavelotaines.

La plaque porte la mention : "Sur ces rives de l'Ambève, furent massacrées par les Allemands, 26 des 138 victimes stavelotaines en septembre et en décembre 1944."

Suivent les noms de ces 26 personnes. Ici aussi, la population civile eut à payer son lourd tribut de massacres de la part des Allemands.

A remarquer le hêtre qui domine le monument, il s'agit du hêtre planté en 1930 lors du centenaire de la Belgique.

Bibliographie : L'ANNONCE DE STAVELOT. Journaux de l'époque.
FONTAINE Serge et KAEFER Walter. Témoins muets du passé.

45. MEMORIAL EN L'HONNEUR DU 825^{ième} REGIMENT TANK DESTROYER.

Edification :

Ce monument est dû à l'initiative d'un groupe de volontaires du Comité du Souvenir de Stavelot, dont particulièrement Marcel OZER. Situé à droite en montant la rue du Vieux Château, il a été inauguré en juin 1989.



Historique :

C'est en souvenir d'un fait particulier que ce monument a été érigé. Un halftrack américain, sur lequel avait pris place huit soldats américains fut attaqué le matin du 18 décembre, six hommes furent tués. Un des survivants quoique blessé, parvint à rejoindre les lignes américaines grâce à l'aide de plusieurs civils, dont Marcel OZER. Les noms des 6 victimes sont gravées dans le bronze ainsi que celui d'un homme du 291st Engineer Combat Battalion tué route du Vieux Château.

En haut de la route du Vieux Château, nous traversons le site de ce Vieux Château et la route creusée en corniche, site toujours considéré comme stratégique au point de vue militaire. Déjà l'Armée Belge y avait installé un fortin et un barrage routier en 1940, ainsi qu'un corps de garde permanent.

C'est ici qu'eut lieu un accrochage entre un (ou des) véhicule(s) de reconnaissance en tête de la colonne allemande le soir du 17 décembre 1944, avec une escouade du 291e Génie y positionnée en barrage routier.

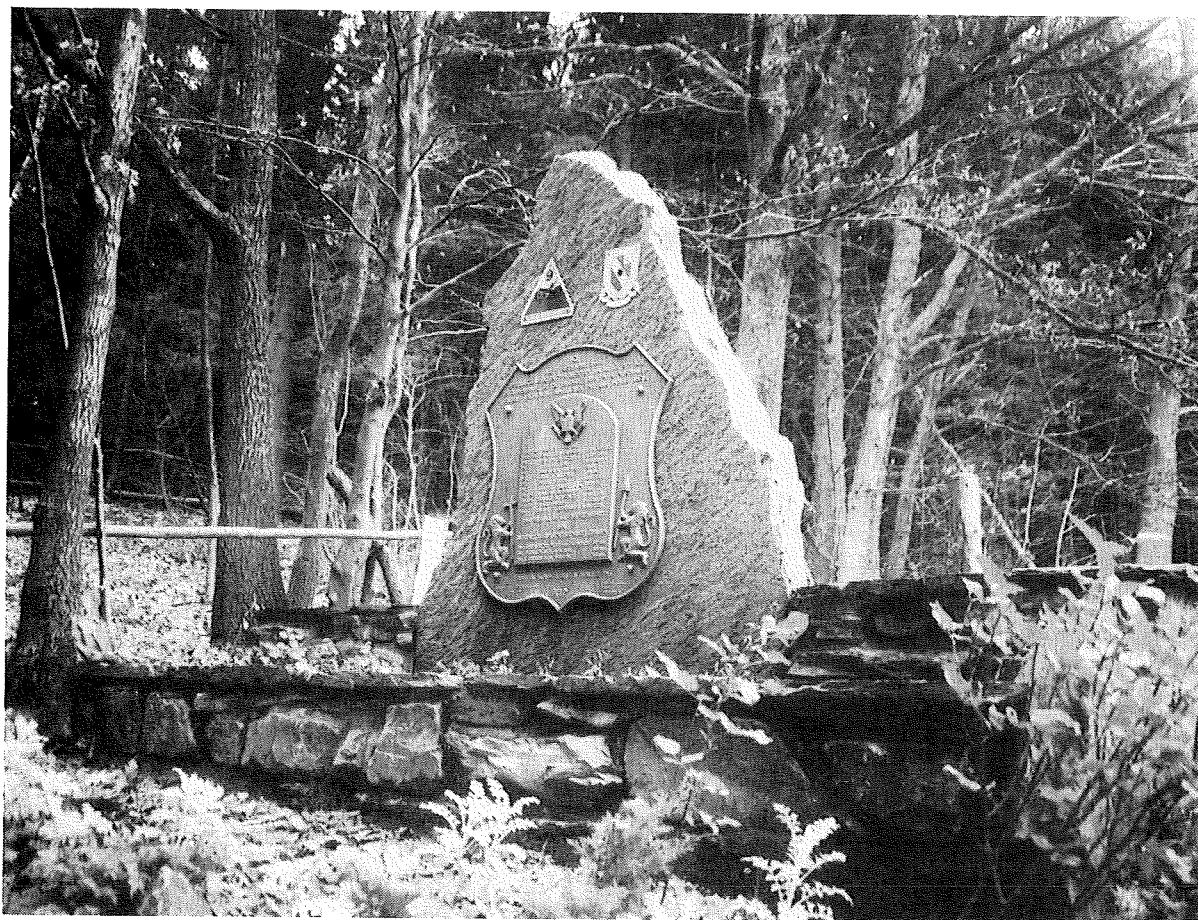
Nous continuons la route jusqu'au premier village, La Vaux Richard où nous prenons le chemin en côte à droite, et ensuite nous prendrons le premier chemin rural à gauche près duquel se trouve le prochain mémorial.

A noter que c'est par cette route que la Colonne PEIPER s'est avancée de manière très étirée. Elle sera l'objet le lundi 18 décembre d'une attaque aérienne à basse altitude.

46.VAUX RICHARD - MONUMENT EN L'HONNEUR DE 12 SOLDATS DE LA A. Company du 27th ARMORED INFANTRY BATTAILLON ET DE 3 CIVILS.

Edification :

Ce monument dû principalement à l'initiative de Jean-Claude HENDRICK, est construit le long d'un chemin de campagne . Il fut inauguré le 12 septembre 1987.



Historique :

Cette section d'Américains était réfugiée dans le grenier de la ferme des époux BLAISE-PETIT. Après un échange de coups de feu dans la cage d'escalier, les soldats US se rendirent. Les SS les conduisirent au coin du bois avec trois civils avant de les massacrer.

Bibliographie : TIME LIVE. La Bataille des Ardennes.

BOVY Marcel. La Bataille de l'Amblève.

HEAGY. Quand l'Offensive von Rundstedt menaçait Verviers.

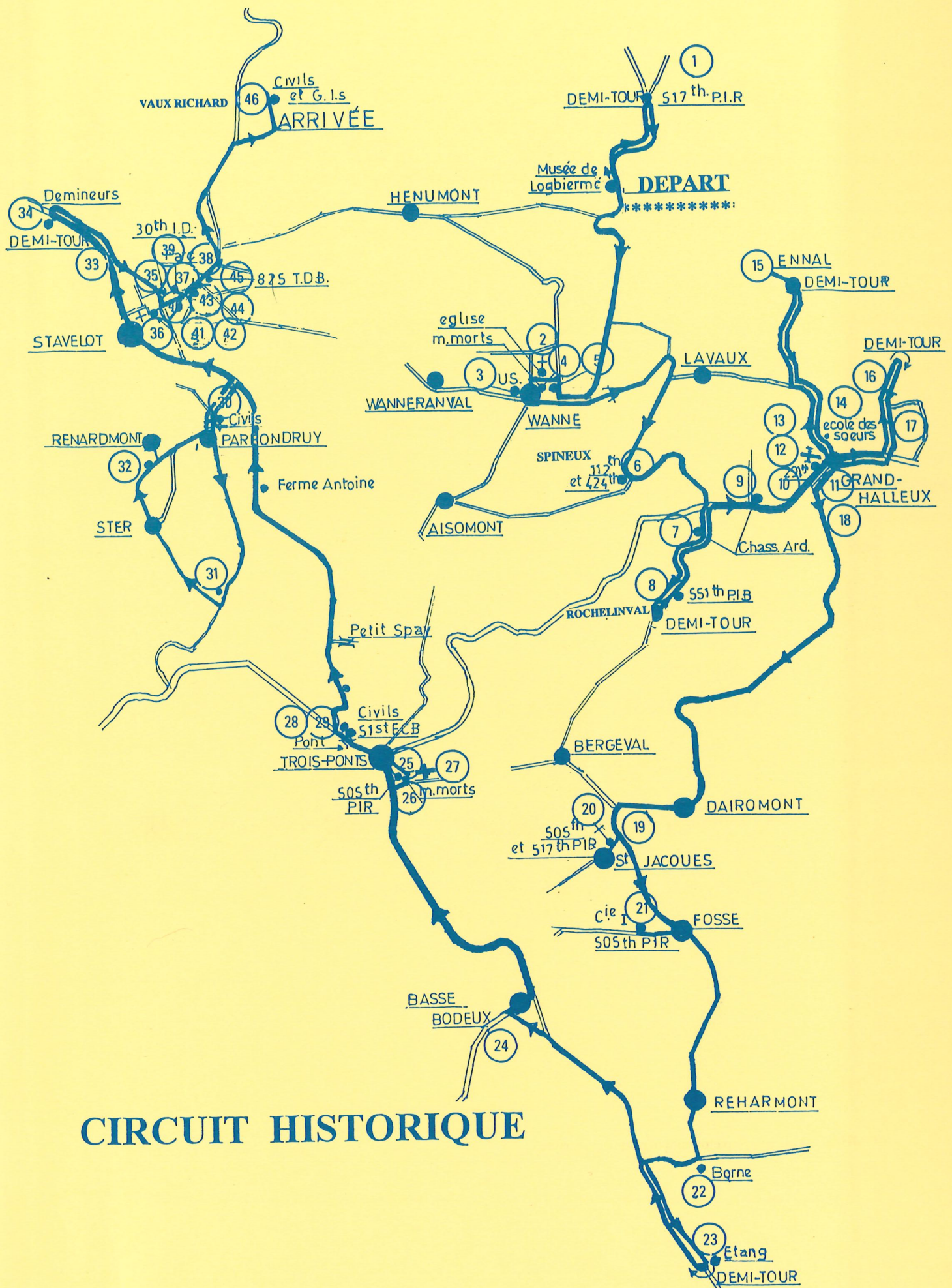
HENDRICK Jean-Claude. Le massacre de prisonniers US. Bulletin des Amis de Logbiermé. N° 8/1987.

LOMBARD Laurent. Stavelot, cité héroïque et martyre.

Ici se termine notre premier périple. Il vous suffit de rejoindre Stavelot pour le retour.

Si toutefois, vous aviez pris l'itinéraire en cours de route, il est possible de rejoindre Logbiermé, soit via la route de Somagne à gauche dans la descente de la rue du Vieux Château. A Hénumont dans le centre du village, il faut prendre à gauche en suivant la signalisation "Musée de Logbiermé".

fin du premier itinéraire.



Le second devrait parcourir le tracé Trois-Ponts, La Gleize, Targnon, Cheneux, Rahier, Neufmoulin, Manhay, Werbomont, Baraque de Fraiture, Sart, Thier del Preux, Goronne, Vielsalm, Commanster, Petit-Thier, Poteau, Ligneuville, Baugez, Malmédy, et retour via Stavelot.

CONTACTS :

*Mr Bruno DROUGUET, rue Emile Tromme, 5, 6698 Grand-Halleux
Tél. 080 216983 FAX 080 214838*

*Mr Jules HURDEBISE, Aisomont, 66, 4980 TROIS-PONTS
Tél. 080 862068
Musée de Logbiermé Tél. 080 880163*

Monsieur Willy VASSAUX, auteur avec Monsieur METEO, d'une série ayant pour thème "Le Prix de la Liberté" (5 bandes dessinées consacrées à la Bataille des Ardennes, au débarquement en Normandie, etc.), nous a aimablement prêté le dessin du sigle officiel du 50ième anniversaire.

La rédaction du "Circuit historique" est due à Monsieur Jules HURDEBISE, Président de l'A.s.b.l. "Les Amis de Logbiermé"

Monsieur Bruno DROUGUET, Président du Comité "Belgium-USA 1944-1994" a apporté son plus total soutien.

De nombreuses autres et précieuses collaborations ont permis un inventaire aussi complet que possible, agrémenté d'une riche bibliographie.

Que les principaux d'entre eux, Melle Jeanne CHEVOLET, MM. Fernand ALBERT, Serge FONTAINE, Gunther G. GILLOT, Jean-Claude HENDRICK, René ROUSSEAUX, Michel VANDERSCHAEGE et Roger VAUCHEL soient vivement remerciés pour leur concours.

Un grand merci à tous les autres.